Bulliot, Bibracte et moi

Transcription collaborative des archives archéologiques du site de Bibracte

Assises du GdR CNRS MAGIS AP Humanités Numériques Spatialisées 24 juin 2020

Extraire et structurer des informations géographiques sur les lieux de fouille archéologiques : le référentiel du site de Bibracte (mont Beuvray, Morvan)

> Emmanuelle Perrin (Archéorient, CNRS) Philippe Chassignet (Archéorient, CNRS)







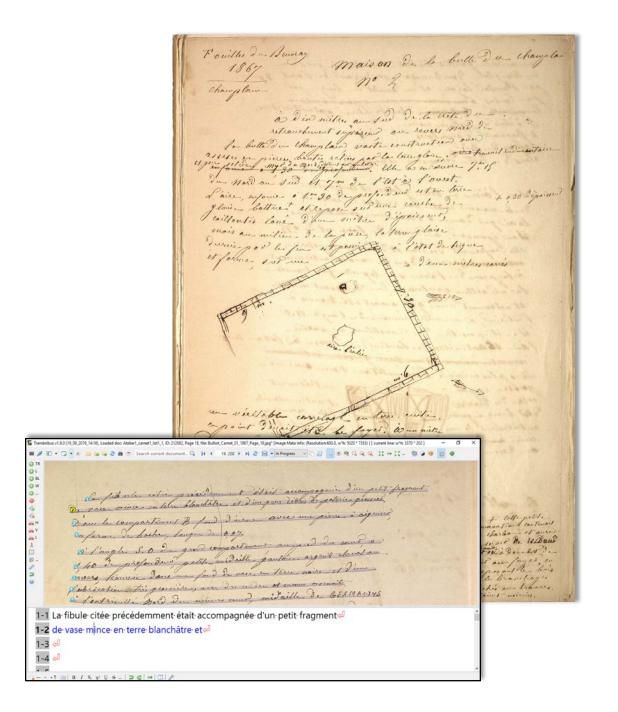






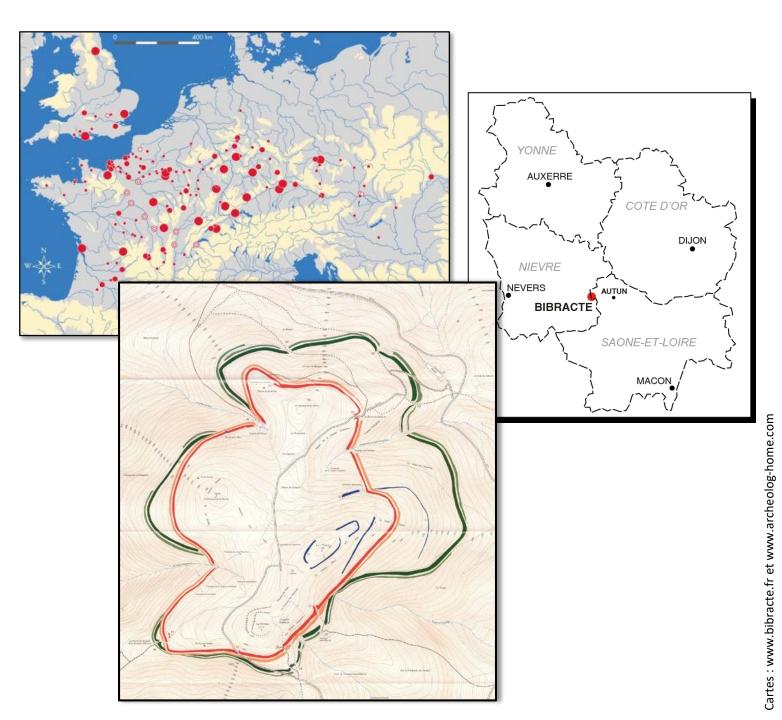
Le projet Bulliot, Bibracte et moi

- Le point de départ de ce travail en cours est le projet « Bulliot, Bibracte et moi », lauréat de l'appel 2019 Services numériques innovants du ministère de la Culture.
- Ce projet vise la transcription collaborative et l'édition numérique des carnets de fouille manuscrits de Jacques-Gabriel Bulliot (1817-1902), l'un des premiers archéologues à travailler sur le site de Bibracte (mont Beuvray, Morvan).
- Ce travail éditorial suppose une indexation fine des noms de lieux de fouille afin de naviguer dans le corpus.



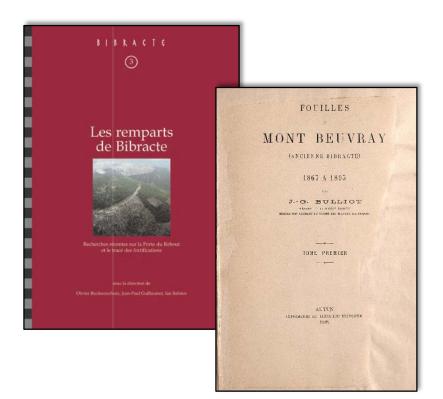
Le site de Bibracte

- Bibracte est une ville fortifiée (oppidum) fondée à la fin du II^e siècle avant notre ère sur le mont Beuvray, dans le massif du Morvan. Elle est ceinturée de deux lignes de rempart l'une de 7 km (- 110), et l'autre de 5, 2 km (vers 90).
- Elle fut la capitale des Eduéens durant un siècle, avant d'être délaissée au profit d'Autun.
- Après sa victoire à Alésia en 52, Jules César s'y installa quelques mois et y acheva la rédaction de la Guerre des Gaules.



Le site de Bibracte

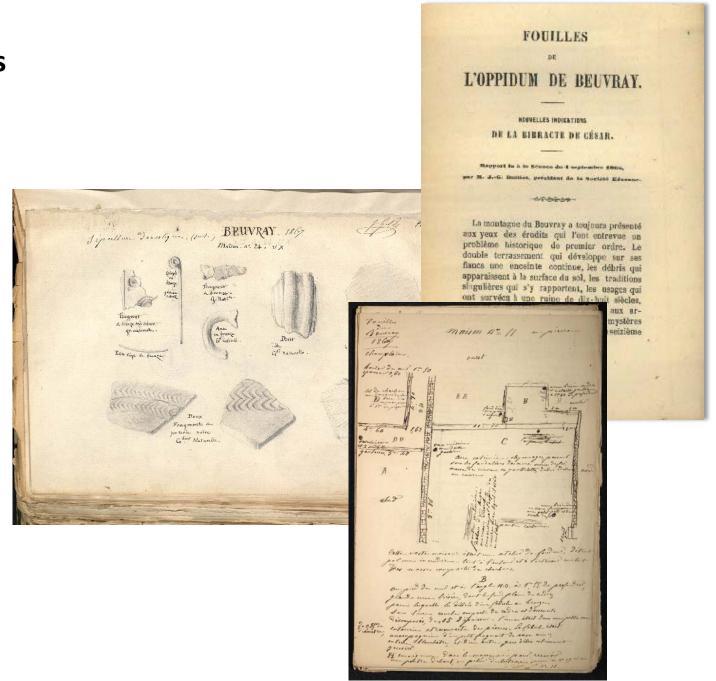
- Les fouilles archéologiques s'y sont déroulées en deux temps : de 1864 à 1907 puis à partir de 1984, avec la création du Centre archéologique européen.
- La documentation archéologique a donc été produite à deux périodes différentes.





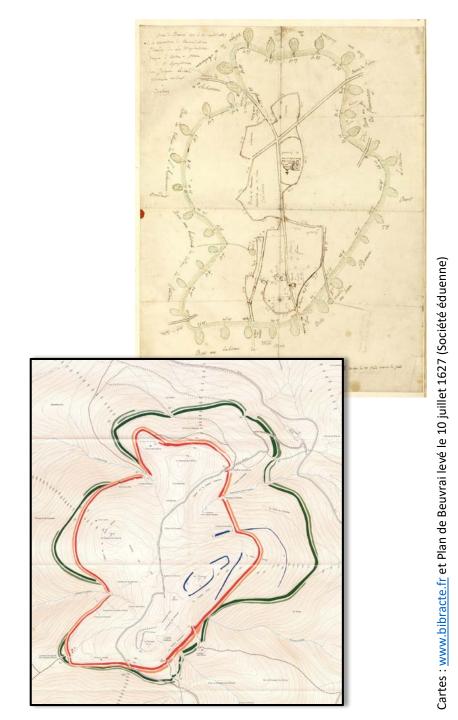
L'apport des archives archéologiques

- La documentation ancienne se compose de carnets de fouille manuscrits, de fonds de dessins, plans et photographies, des mémoires des académies et des instituts scientifiques du XIX^e siècle.
- L'examen de ces documents, encore peu exploités et en grande partie inédits pour ce qui concernent les manuscrits, permet de reconstituer plus précisément la provenance et le contexte archéologique des vestiges découverts au XIX^e siècle.



Rapprocher la documentation ancienne et contemporaine

- Pour exploiter les archives du XIX^e siècle, il est nécessaire d'opérer un rapprochement entre celles-ci et la documentation contemporaine.
- Les noms de lieux sont des ressources centrales pour l'indexation, l'agrégation et la recherche d'informations. Mais les toponymes ne constituent pas des identifiants stables et fiables.
- Il s'agit donc d'extraire les informations sur les entités géographiques décrites par des textes pour les intégrer dans un référentiel, en prenant en compte leurs variations d'une source à l'autre : variations de nom, de type, de temporalité, de position dans l'espace, etc.



Des informations géographiques indirectes

Contrairement aux systèmes d'information géographique, dont les données sont absolues et fortement structurées, les données extraites des textes, comme les noms de lieux et les relations spatiales, sont dites **indirectes** ou relatives.

« Près de la *Roche des Lézards*, au S.-O., dans le *Petit-Bois*, l'absence de débris de tuiles à rebords et de murailles était significative [...].

Cette partie de la montagne, occupée vraisemblablement par une gent peu aristocratique, portait le nom de *Buisson des Pouillots*.

Une autre fouille dans la *Pâture du Sabotier* ou *Chaintre du Mitan*, au même parage, déblaya une enceinte grossière arrondie en ovale [...]. »

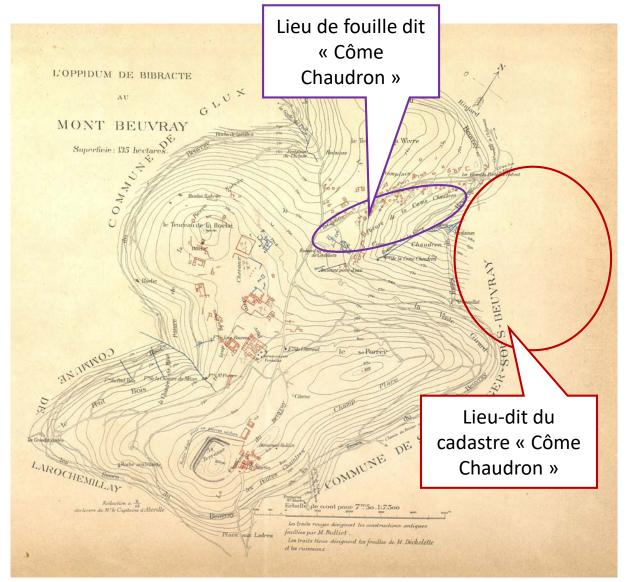
(J.-G. Bulliot, Fouilles du mont Beuvray de 1867 à 1895, Autun, Dejussieu, 1899, t. II, p. 230)

plateau du *Parc aux chevaux* est tracée par un talus assez régulier, où commence la pente du versant qui va rejoindre la rive droite du ruisseau de l'Écluse. [...] Le talus traverse à l'est le bois des Queudres bordant, à l'autre extrémité, la grande voie longitudinale qui du nord au sud coupe en deux l'oppidum dans toute sa longueur, et se relie, à l'ouest, au quartier de la *Pierre* Salvée, en laissant en arrière le Theurot de la Roche, dont il longe la base septentrionale. » (*Ibid.*, t. 1, p. 465)

« La lisière septentrionale du

Toponymes, lieux-dits et lieux de fouille

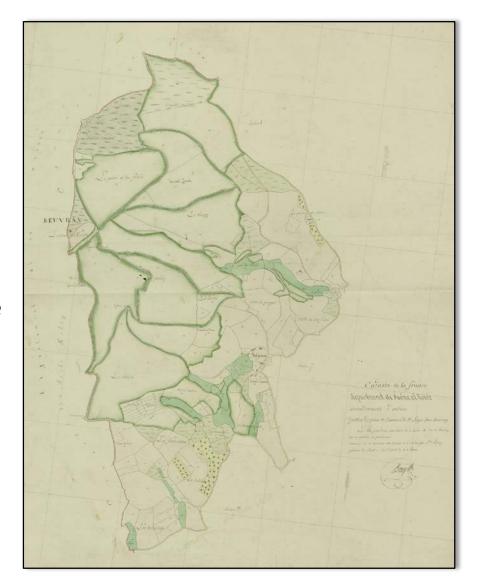
- Parmi les toponymes ou noms de lieu, un lieu-dit « porte un nom traditionnel rappelant une particularité topographique ou historique » (TLF). Au sens du cadastre, il identifie un secteur du territoire communal auquel la coutume locale a attribué une certaine appellation. Les noms de lieux-dits officiels sont fixés par le cadastre.
- Les noms des lieux de fouille du site de Bibracte ne sont pas normalisés : il n'existe pas de liste faisant autorité. Les archéologues travaillent aujourd'hui encore avec les dénominations issues des fouilles du XIX^e siècle, dont les limites restent difficiles à définir et à localiser précisément.
- On constate par exemple un décalage avec les lieux-dits des documents cadastraux.



Sources

Études contemporaines

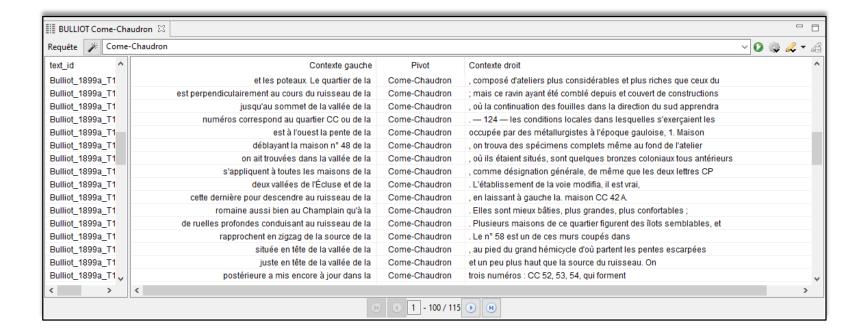
- P. Barral, Philippe, *Toponymes et microtoponymes du mont Beuvray* (Saône-et-Loire-Nièvre), Dijon, ABDO, 1988, 162 p.
- J.-P. Guillaumet*Bibracte : bibliographie et plans anciens,* Paris, Éd. de la Maison des sciences de l'Homme, 1996, 167 p.
- Fonds XIX^e siècle
- J.-G. Bulliot, *Fouilles du mont Beuvray de 1867 à 1895*, Autun, Dejussieu, 1899, 2 vol., 512 p. 13 pl., 250 p. 14 pl. et les plans généraux de Bibracte parus dans les différents ouvrages de Bulliot.
- Documents cadastraux (plans parcellaires et état de section) : communes de Glux-en-Glenne, Larochemillay, Poil et Saint-Léger-sous-Beuvray (≈ 1 700 parcelles).



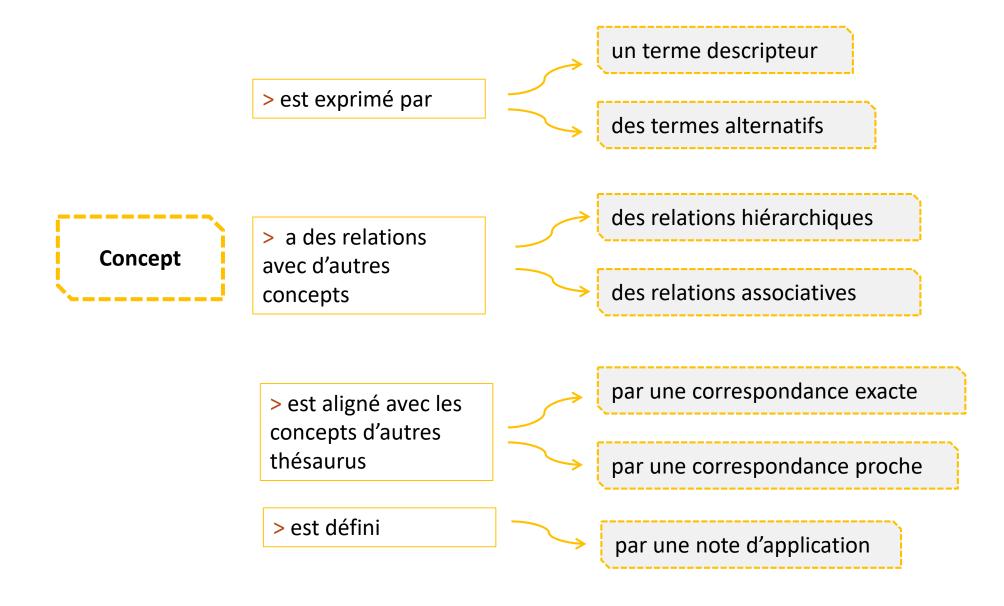
Outils

Test d'outils d'analyse textuelle (AntConc et TXM) :

- Difficultés d'extraction des entités nommées en l'absence de référentiel de base.
- Nombreux retours au texte pour vérifier les contextes d'emploi des termes génériques qui composent les noms géographiques (roche, pierre, pâture, bois, champ, etc.).
- Traitement manuel des sources permet de relever les descriptions des lieux et leur variations.
- L' analyse textuelle permet d'étudier le contexte d'emploi des noms de lieu et le vocabulaire qui leur est associé et met en évidence une grande variation typologique.

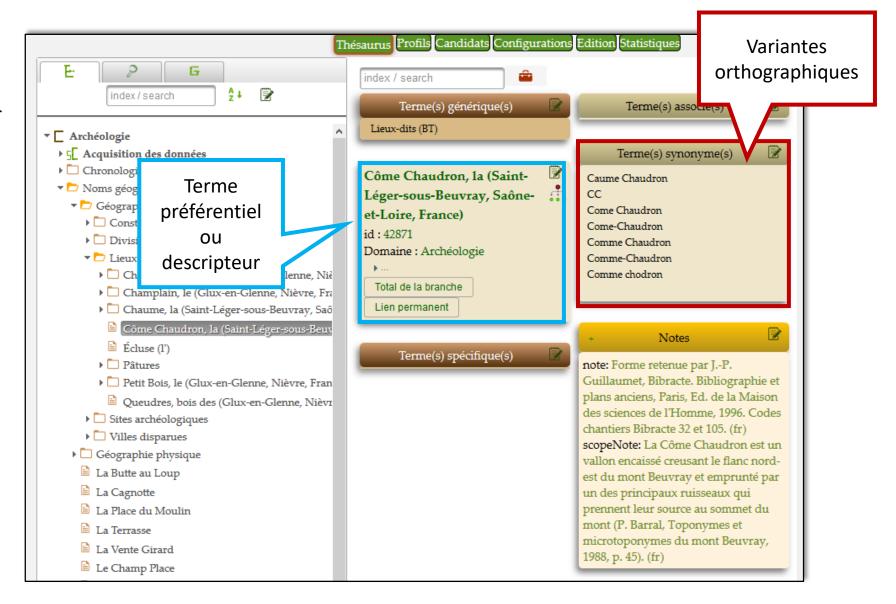


Structurer les informations géographiques à l'aide d'un thésaurus



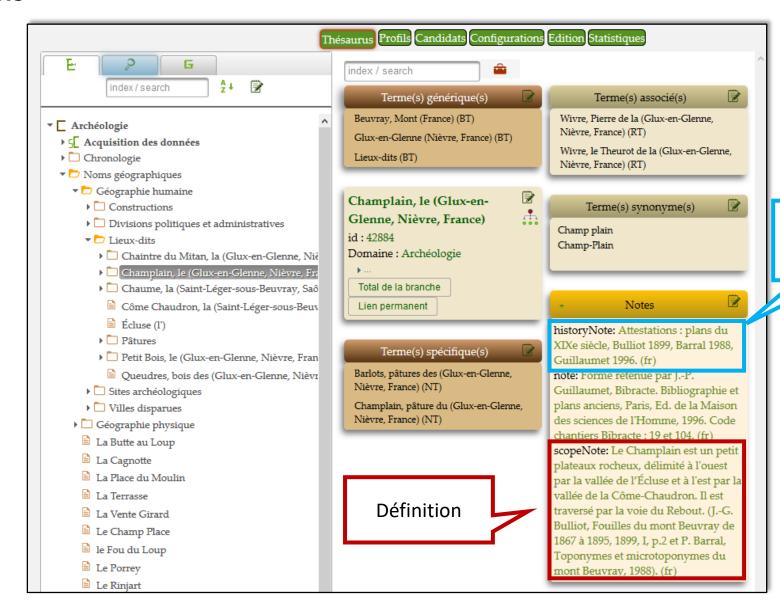
Recueil des variantes

Le dépouillement des sources permet tout d'abord de regrouper les variantes d'un nom de lieu autour d'un terme préférentiel.



Définition et attestations

La mention d'un toponyme est établie par une définition et des attestations fondées sur des références bibliographiques.



Attestations

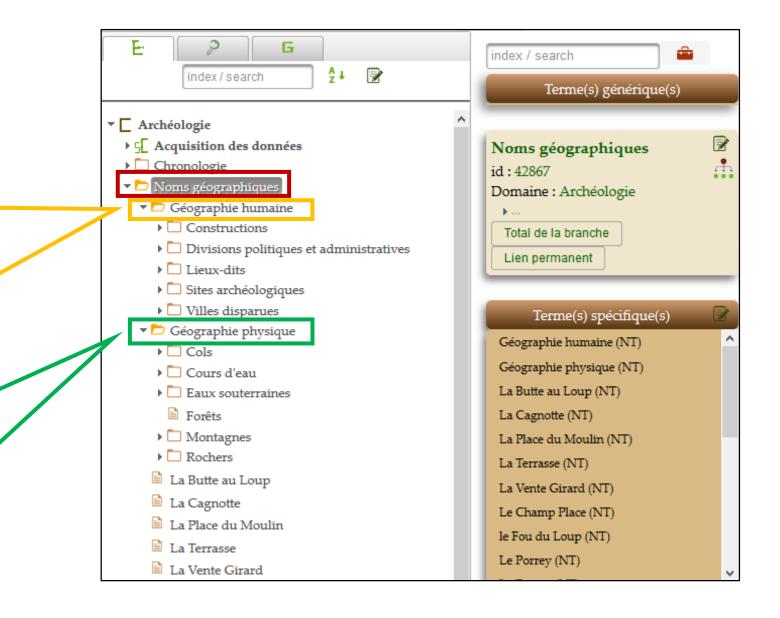
Classement typologique

Les noms de la géographie humaine

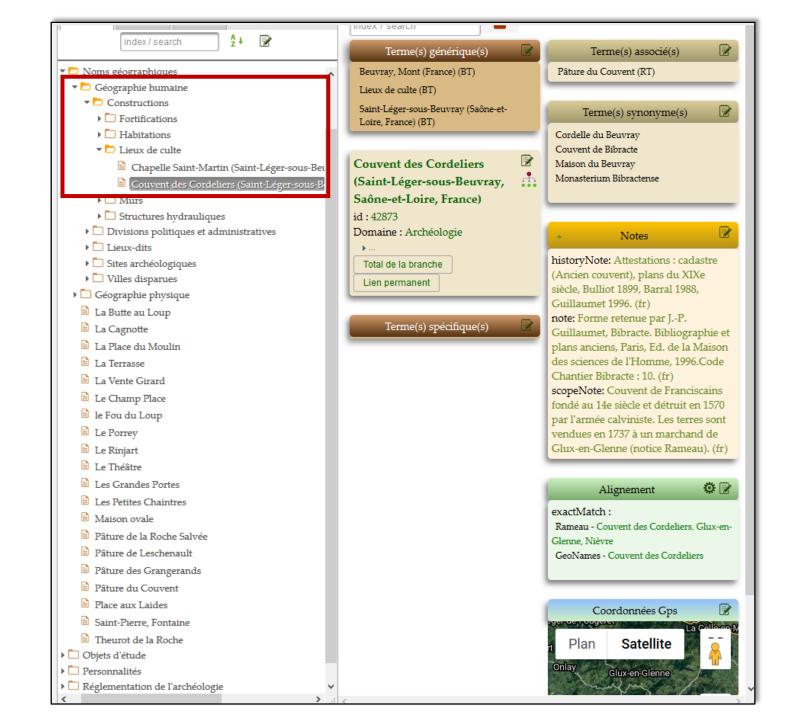
- collectivités territoriales
- régions historiques
- quartiers d'une ville, lieux-dits
- sites archéologiques et villes anciennes
- constructions humaines (monuments, ouvrages d'art et voies de communication, rues et places des villes)

Les noms de la géographie physique

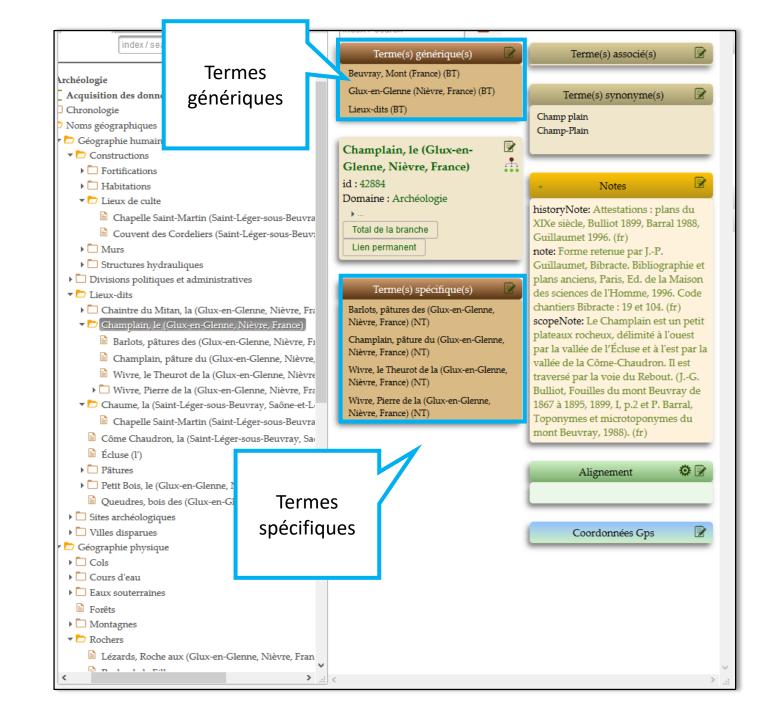
- zones climatiques
- accidents géographiques (baies, caps, continents, cours d'eau, déserts, détroits, forêts, glaciers, grottes, îles, lacs, marais, mers, montagnes, plaines, plateaux, vallées, etc.)



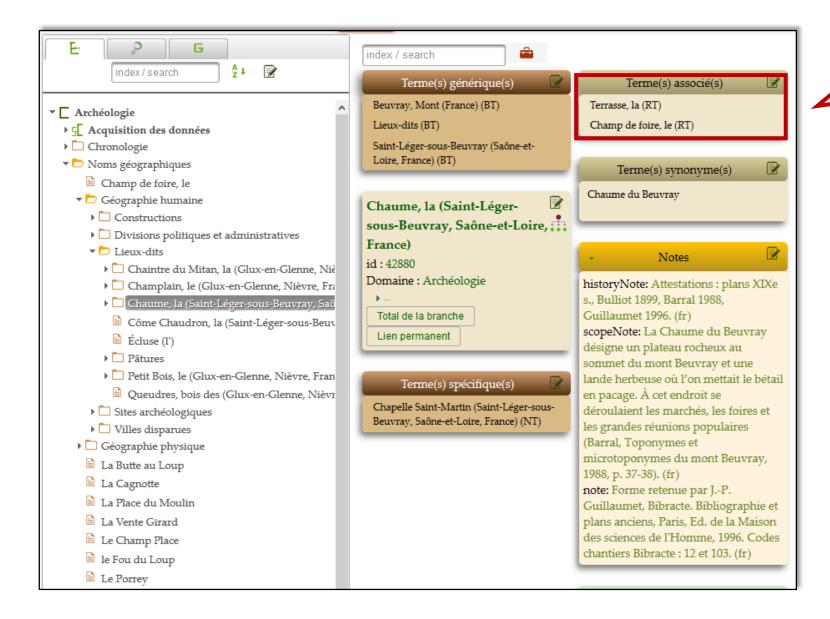
Classement typologique



Classement hiérarchique

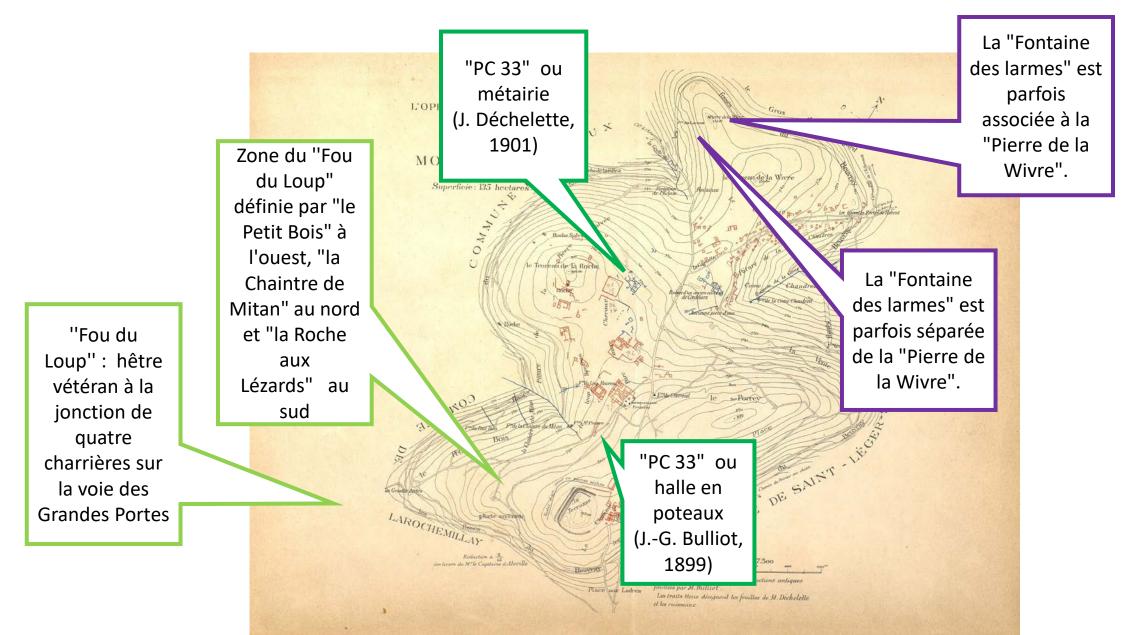


Les relations associatives



Les relations associatives permettent d'exprimer les relations spatiales entre des lieux qui se recouvrent partiellement.

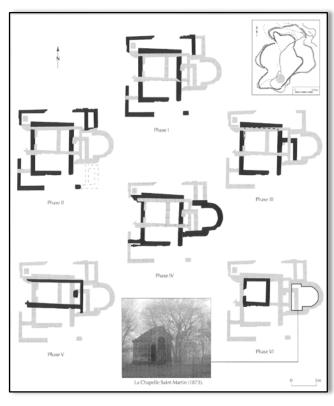
Les informations incertaines ou contradictoires



À terme, ce référentiel a pour objectif d'intégrer trois types de données :

- les secteurs de fouille
- les types de structures archéologiques
- les différents « états » de ces structures : la chapelle Saint-Martin est par exemple construite sur un temple ; au centre de l'oppidum, ont été mis au jour les vestiges d'une basilique et d'un forum sur lesquels fut construite une maison romaine.





Le rôle du référentiel

L'inventaire des noms de lieux du mont Beuvray et de leurs variations orthographiques, spatiales et chronologiques devrait permettre de normaliser les références scientifiques nécessaires aujourd'hui à la recherche et à la réutilisation des données.

Ce référentiel pourra servir de base aux outils de de reconnaissance des entités nommées et permettra une indexation fine des publications avec les composantes de site (secteurs, quartiers, monuments).



Bibliographie

Almeida, B., Roche C., Costa R., « Archaeological classification and ontoterminology: the case of Islamic archaeology of the al-Andalus », *Terminologie & Ontologie : Théories et Applications*, Actes de la conference TOTh 2017, Chambéry, France: Université Savoie Mont Blanc, 2017, p. 221-236 https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01826942.

Barral P., Toponymes et microtoponymes du mont Beuvray (Saône-et-Loire-Nièvre), Dijon, ABDO, 1988.

Bulliot J.-G., Fouilles du Mont-Beuvray (ancienne Bibracte) de 1867 à 1895, Autun, Dejussieu, 1899, 2 vol.

Déchelette J., Les Fouilles du Mont-Beuvray de 1897 à 1901, Paris, Picard ; Autun, Dejussieu, 1904.

Garenne X., Bibracte, Autun, Duployer, 1867.

Guillaumet J.-P., Bibracte: bibliographie et plans anciens, Paris, Éd. de la Maison des sciences de l'Homme, 1996.

Hennet A.-J.-U., Recueil méthodique des lois, décrets, règlemens, instructions et décisions sur le cadastre de la France, Paris, Impr. Impériale, 1811 https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k96475008>.

Lukas D., Engel C., Mazzucato C., "Towards a Living Archive: Making Multi Layered Research Data and Knowledge Generation Transparent", *Journal of Field Archaeology*, 43, 2018, p. 19-30, <10.1080/00934690.2018.1516110>

Rabinowitz A. et al., « Making Sense of the Ways We Make Sense of the Past: The Periodo Project », *Bulletin of the Institute of Classical Studies*, 59/ 2, 2016, p. 42-55 https://doi.org/10.1111/j.2041-5370.2016.12037.x.

Souillet G., « Comment dresser un répertoire de lieux-dits ? », Annales de Bretagne, t. 60, n° 1, 1953. p. 185-190, https://www.persee.fr/doc/abpo_0003-391x_1953_num_60_1_1925.

Tuominen J., Laurenne N., Hyvönen E., "Biological Names and Taxonomies on the Semantic Web – Managing the Change in Scientific Conception", *The Semanic Web: Research and Applications*, 8th Extended Semantic Web Conference, ESWC 2011, Heraklion, Crete, Greece, May 29–June 2, 2011, Proceedings, Part II, Berlin, Springer, p. 255-269, 2011. https://seco.cs.aalto.fi/publications/2011/tuominen-et-al-taxmeon-2011.pdf

Zadora-Rio E., « Archéologie et toponymie : le divorce », Les Petits Cahiers d'Anatole, 8, 2001.

Zanella S. et al. (éd.), Les Archives de fouilles : modes d'emploi, Paris, Collège de France, 2017 < https://doi.org/10.4000/books.cdf.4859>.